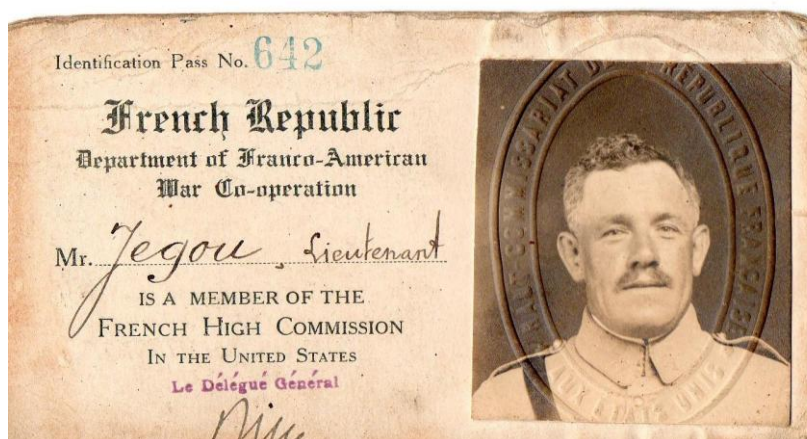


Correspondance

du lieutenant Jean JEGOU
(1884-1918)

Officier de la mission française aux Etats-Unis



Courriers d'août 1917 à juillet 1918

Présenté et commenté par Ives Rauzier

Présentation du livre

Il est aujourd'hui banal de dire que la première guerre mondiale a engendré des destins tragiques et a touché la grande majorité des familles françaises, dans leur chair et dans leur vécu de l'après-guerre. Nul n'ignore les dégâts physiques et psychologiques qui ont accompagné les survivants – qu'ils soient anciens combattants, veuves ou orphelins pour ne parler que d'eux – et le vécu sordide des soldats dans les tranchées.

Dans presque chaque commune on peut nommer une famille dont tous les fils ont disparu. De nombreux récits ou journaux de poilus ont été publiés. D'autres le seront, tant pour assurer la continuité du devoir de mémoire que pour livrer des témoignages originaux permettant une meilleure connaissance de ce qui restera, sans doute, l'un des conflits les plus marquants de la grande histoire. Cet ouvrage sera, nous l'espérons, et à sa manière, une petite pierre à l'édifice.

Depuis mon adolescence je me suis intéressé à la première guerre mondiale. Lectures, visites, recherche d'objets m'ont accompagné jusqu'à aujourd'hui. Il y a quelques années, je découvris une correspondance incomplète d'un lieutenant français. Mon attention fut d'autant plus exacerbé que

toutes les lettres en ma possession étaient oblitérées de divers lieux des Etats-Unis. C'était un point suffisamment original pour attiser ma curiosité.

Après avoir lu quelques lettres de manière aléatoire, je réalisais que le lieutenant Jégou faisait partie d'un contingent d'officiers français qui, aux côtés d'anglais notamment, assurait une formation aux troupes américaines qui devaient être envoyées sur le front français.

Malheureusement, nous n'avons qu'une petite partie de la correspondance qu'il a envoyée à son épouse restée à Paris. Les lettres subsistantes suffisent cependant pour mieux appréhender la fonction de cet officier et sa vie dans les différents secteurs où il eut à intervenir depuis son débarquement sur la côte est des Etats-Unis jusqu'au Camp Deming au nouveau Mexique où il devait trouver une mort accidentelle.

L'un des intérêts de cette correspondance est que Jean Jégou ne se contente pas de demander des nouvelles de sa famille ou de décrire son emploi du temps militaire. Ses observations sont diverses et touchent un grand nombre de domaines : météo, géographie physique, nourriture, etc. Ce courrier lacunaire met aussi en évidence une relation singulière avec sa famille, due à un éloignement géographique qu'aucun poilu des fronts européens n'eut à subir. Il faut bien réaliser qu'en 1917 il faut plusieurs jours de bateau pour relier le vieux continent aux Etats-Unis. Cette gestion matérielle et sentimentale à distance est un paramètre important et récurrent dans les lettres du lieutenant Jégou. Ecartelé entre une épouse qui veut venir le visiter aux Etats-Unis et son souci de la rassurer, il affirme clairement sa position privilégiée d'autant plus appréciable qu'il a passé sans encombre les premières années du conflit.

Mais le destin en aura décidé autrement. L'officier parisien échappera aux balles et aux obus allemands avant de trouver la mort dans un tragique accident de voiture, peu de temps avant son retour programmé pour la France. Jean Jégou est aujourd'hui enterré dans le cimetière américain d'Arlington aux côtés de 62 autres soldats étrangers. Curieux destin pour cet ancien employé du magasin du Bon Marché de la rive gauche parisienne originaire d'un petit village breton...

Ives Rauzier

On peut commander ce livre directement sur le site www.thebookedition.com dans la rubrique histoire et culture du catalogue.

On peut également s'adresser directement à l'auteur en lui faisant parvenir un chèque de 18 euros (14 euros plus 4 euros de frais de port) à l'ordre de Ives Rauzier et à l'adresse suivante :

Ives Rauzier, 70 bis allée de la pépinière, 33450 St Sulpice et Cameyrac.